

Castelginest – 1 rue de l'Escarpe

Pierre Pisani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17370>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Pisani, « Castelginest – 1 rue de l'Escarpe », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 19 mai 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17370>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castelginest – 1 rue de l'Escarpe

Pierre Pisani

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.408;43.682;1.462;43.714](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.408;43.682;1.462;43.714)

- 1 Dans le cadre de la rénovation de la mairie de Castelginest et après le dégagement d'un tronçon de la courtine septentrionale du fort médiéval, une opération de sondage limitée a été prescrite par le SRA. Au regard des vestiges mis au jour largement impactés par les travaux en cours, cette opération s'est focalisée d'une part sur le relevé et l'étude des parties encore conservées du rempart, et d'autre part sur la réalisation de deux sondages (sondages Sd 1 et Sd 2) le long de la rue du Fort pour étudier notamment le système d'accès à l'intérieur du réduit fortifié.
- 2 Cette enceinte quadrangulaire quienserre le *fortalicium* de plus de 80 m de côté est plutôt bien documentée dans les sources grâce à sa charte de construction conservée dans le cartulaire de Saint-Sernin. En pleine guerre de Cent ans, cette fortification est édifiée par le pouvoir seigneurial et la communauté de Castrum Ginestum à partir de 1368, après la fin de la trêve instaurée par le traité de Brétigny. Les caractéristiques de cette fortification sont livrées par la charte qui mentionne notamment la superficie, le système défensif et la nature des occupations à l'intérieur du fort.
- 3 L'opération de sondage a permis de mettre en évidence les techniques de construction employées pour la construction de la courtine, conservée sur une hauteur de 5 m environ. Cette dernière est édifiée en terre crue (pisé) par empilement de lits de terre damée de 10 cm d'épaisseur en moyenne et séparés par des fibres végétales encore conservées ou à l'état d'empreintes. Le système de coffrage employé ici s'apparente à la méthode dite « du Bugey » à progression linéaire. Si le couronnement de l'enceinte n'est pas conservé, la fondation de la courtine d'une amplitude de 0,60 m environ se compose de lits de terre compactés.
- 4 Cette opération archéologique tend à confirmer les largeurs de la courtine mentionnées par la charte et à proposer un dispositif d'accès au réduit fortifié à partir des résultats du

sondage Sd 2. Le rare mobilier mis au jour confirme une construction dans la deuxième moitié du XIV^e s. Un étui en bois exceptionnellement conservé mis au jour entre deux lits de terre et ayant pu contenir un document dédicatoire pourrait marquer la commémoration de la construction du *fortalicium* de Castelginest.

- 5 À titre anecdotique, la présence de fragments de *tegulae* dans le paléosol à l'aplomb du fort trahit la présence d'un site antique à proximité.



6 Fig 01

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Mots-clés : courtine, fortification, étui, pisé

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Castelginest

AUTEURS

PIERRE PISANI

COL Toulouse